

„ s'éleve jusqu'à la Divinité. Mais la terre  
 „ n'étant pas la patrie de l'homme qui ne fait  
 „ qu'y passer, il ne peut y trouver sa félicité;  
 „ & la nature ayant été créée pour son usage,  
 „ non pour être sa dernière fin, il ne peut  
 „ en approfondir les mystères. Il prévoit l'a-  
 „ venir jusqu'à une certaine distance, afin  
 „ de se précautionner contre les dangers &  
 „ les besoins prochains; mais si ses regards  
 „ eussent porté trop loin, ils l'eussent in-  
 „ quieté, tourmenté par trop de sollicitudes;  
 „ s'il eût aperçu au commencement de sa  
 „ carrière, toutes les peines qui se trouve-  
 „ roient parsemées sur sa route, toutes euf-  
 „ sent, à la fois, pesé sur lui à tous les ins-  
 „ tans de la vie : elles l'eussent accablé. Dieu  
 „ les lui cache pour ne distiller le calice d'a-  
 „ mertume que goutte à goutte; & sans lui  
 „ interdire les précautions de la prudence afin  
 „ de prévenir ses besoins, il lui défend de  
 „ regarder trop loin dans l'avenir, en l'aver-  
 „ tissant qu'à chaque jour suffit sa malice.  
 Matth. 6. „ Conformément à cette sage économie,  
 „ Dieu faisant connoître à l'homme ses be-  
 „ soins par un instinct naturel, il lui laisse  
 „ ignorer les profonds mystères de la nature  
 „ par lesquels il lui a plu d'y pourvoir. Quand  
 „ il veut aller au-delà, la lumière baisse;  
 „ plus loin encore, elle manque tout-à-fait,  
 „ & la nature se cache en entier. Si elle se  
 „ fût manifestée à ses yeux, la vue de ses  
 „ merveilles eût absorbé ses pensées & l'eût  
 „ distrait de son auteur. Il eût tremblé à cha-  
 „ que instant de sa vie, si, pénétrant au-de-